Valence

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Michel Goy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7193>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Michel Goy, « Valence », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7193>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Valence

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Michel Goy

Identifiant de l'opération archéologique : 229495

Date de l'opération : 2007 (SD) ; 2007 (EX)

- 1 Une campagne de diagnostic archéologique s'est déroulée dans le cadre du projet du futur musée. Les dix sondages ont porté sur six secteurs du musée et de ses annexes, la conservation (SD.1), le jardin au sud (SD.5A et SD.5B), l'aile ouest (SD.2), la cour d'honneur (SD.4 et SD.9), le sous-sol de l'aile nord (SD.7) et la courette nord du musée (SD.6) et un ancien local de rangement (SD.8) au nord du sondage n° 6.
- 2 Les vestiges sont assez bien conservés sous un faible recouvrement ; certaines zones de l'occupation antique sont perturbées par des creusements et des remblais importants. Ce secteur en bordure de terrasse connaît une occupation assez dense depuis l'époque augustéenne dans la suite de l'occupation fouillée place des Ormeaux (Gabayet, 2004). La topographie du terrain naturel (terrasse de graviers) présente une petite rupture de pente, de l'ordre de 1 m à 1,30 m entre la place des Ormeaux et le musée que semble soutenir un mur de terrasse en limite ouest de la place des Ormeaux.
- 3 Le terrain naturel fersialitique a été atteint dans la cour d'honneur, dans la cave, dans l'aile ouest et dans la courette nord. Il montre dans un seul sondage (SD.6), un recouvrement un peu plus important de limon rouge préromain identique à celui dégagé sur le site de la préfecture (Réthoré, 1991).
- 4 La première occupation antique est attestée à la période augustéenne sur la terrasse remaniée (sable orangé mélangé à un gravier). Elle est caractérisée par des murs et une architecture de terre sur solins à l'emplacement de la conservation et dans la courette nord du parvis.
- 5 Dans une deuxième phase (I^{er} s. au III^e s.), un bassin rectangulaire est construit dans la terrasse en place (sous-sol de l'aile nord), en relation avec un habitat. Très rapidement, ce

secteur semble abandonné et il est remblayé (fin I^{er} s.). Les constructions liées à l'habitat en terre disparaissent entre les secteurs du jardin et de l'aile ouest. Durant cette phase, une nécropole à inhumation est installée à l'emplacement de la cour d'honneur, puis abandonnée et un bâtiment à sol en mortier est construit avant les IV^e s. et V^e s.

- 6 Dans une troisième phase (III^e s. et V^e s.), des bâtiments d'habitation (sols, foyers) avec murs en pierre et molasse sont construits à l'emplacement de la cour d'honneur, de la courette nord du parvis et de la conservation. Un bâti à architecture sur poteaux est installé sur des remblais antiques entre la place des Clercs et la courette nord. Les bâtiments sont démolis et le secteur, y compris le bassin antique, est remblayé à la fin des IV^e s. et V^e s.
- 7 Dans une quatrième phase (postérieure au V^e s.), un bâtiment avec sol en mortier est construit dans le sud de la cour d'honneur. Il est peut-être à mettre en relation avec le groupe épiscopal primitif.
- 8 La cinquième phase (Moyen Âge) voit se succéder une occupation peu dense. Une fosse dépotoir perturbe les niveaux de sol du bâtiment sud de la cour d'honneur, le terrain au nord du bâtiment est décaissé jusqu'à la terrasse puis remblayé. C'est dans ces comblements qu'un fragment d'épithaphe paléochrétienne (fin V^e s. au VII^e s.) a été trouvé. Une fosse silo, occupe la courette nord. C'est aussi à cette époque que le secteur de la conservation est remblayé. Sous l'aile ouest, près de la tour du palais médiéval, un niveau de vidange de foyer a été relevé.
- 9 Au sud, dans le jardin, les vestiges de deux murs massifs ont été repérés. Ils pourraient appartenir à une fortification urbaine ou à la fortification de l'évêché mise en place avant le XIV^e s. et démolie avant le XVII^e s., pour permettre l'agrandissement de l'évêché.
- 10 Avant le XVIII^e s., des remblais nivellent tout le secteur, l'aile nord du palais est construite et des caves sont aménagées dans les sous-sols. À l'intérieur du palais (aile ouest et remise près des écuries), les sols sont refaits et pavés, des conduits d'évacuation des eaux sont aménagés dans les sols pavés. Dans la cour d'honneur, le pavé en galets est refait au XVII^e s., puis réparé après la pose de la fontaine au XVIII^e s.. L'aile sud de l'évêché est édifiée après 1650 mais ce n'est qu'après 1828 que l'orangerie est installée dans le prolongement de l'écurie et d'une ancienne serre. Une terrasse est aménagée en façade de l'orangerie et le terrain rehaussé en remblayant les vestiges de l'enceinte médiévale.
- 11 GOY Michel

INDEX

operation sondage (SD), expertise (EX)

Index chronologique : Bas Moyen Âge, Bas-Empire, Empire romain, ép contemporaine, Haut Moyen Âge, Moyen Âge, Temps Modernes

Index géographique : Rhône-Alpes, Drôme, Valence

AUTEURS

MICHEL GOY